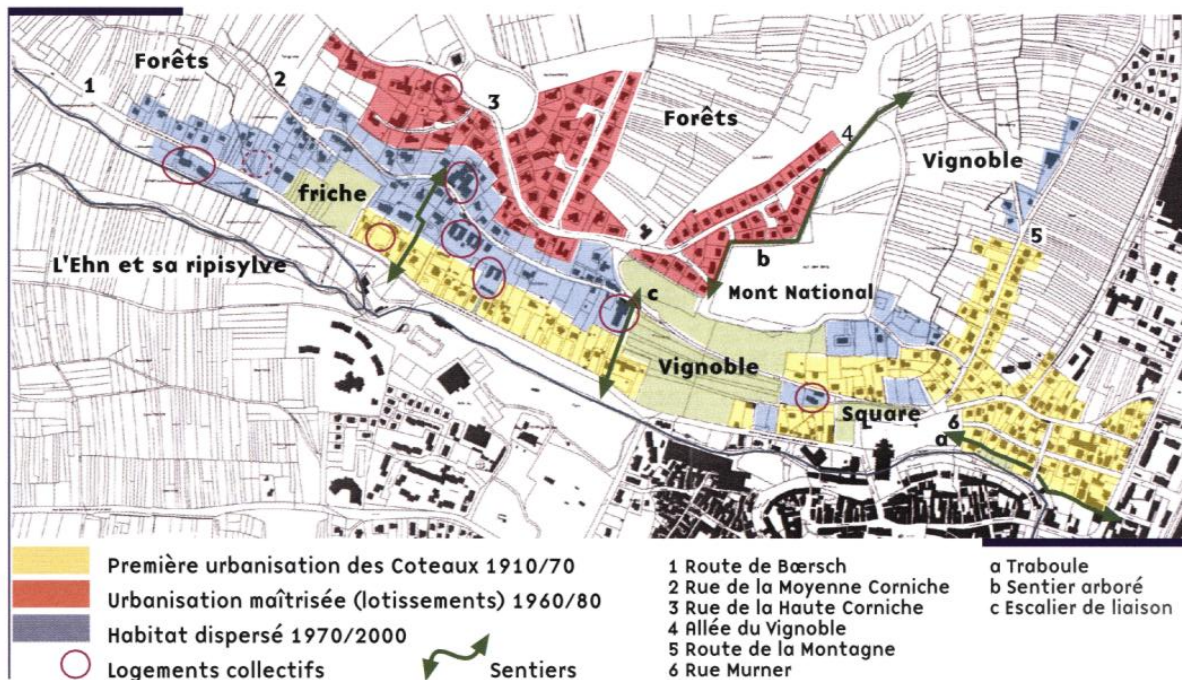


Les Coteaux

l'espace urbain

La situation topographique d'exception des Coteaux orientés vers le sud a suscité des désirs légitimes de construction résidentielle et a entraîné à partir des années 1910 son urbanisation.



Cette conquête du relief s'est opérée en plusieurs phases et selon des modalités urbaines différentes :

- la première urbanisation 1910-1970 : le quartier des "villas" autour de la rue Mürner, de la rue de la Montagne et le long de la route de Boersch,
- l'urbanisation "maîtrisée" 1960-1980 : réalisation de lotissements sur les sommets des Coteaux,
- l'urbanisation "au coup par coup" depuis les années 1970 : construction de maisons individuelles et d'immeubles collectifs sur le versant sud des Coteaux et dans le prolongement de la route de Boersch et de la rue de la montagne.

Les Coteaux constituent, dans le sentiment des Obernois, un patrimoine paysager devant rester de l'usage de tous : appropriation par le regard d'un paysage commun et usage de cet espace par la fréquentation des promenades piétonnes le long des sentiers et l'accès à des points panoramas.



a Traboule entre terrains privés et jardins familiaux



b Sentier arboré entre terrains privés et vignoble

c Vue des Coteaux



c Escalier de liaison entre la route de Boersch et la rue de la Moyenne Corniche





▲ Rue de la Montagne

Première urbanisation 1910-1970

La première urbanisation s'adosse au nord de la vieille ville. Des villas de dimensions importantes s'implantent au pied des Coteaux autour de la rue Mürner et le long de la route de Boersch avant de conquérir le relief de part et d'autre de la rue de la montagne. La réalisation de voies de desserte dans la pente implique la réalisation d'imposants murs de soutènement. Ces ouvrages sont réalisés en maçonnerie de grès. Par leurs proportions et leur matérialité, ils qualifient fortement l'espace de la rue.

Les maisons sont construites en retrait d'alignement selon des modèles architecturaux qui ont évolués suivant la période de leur réalisation. Cette diversité architecturale relative est très peu perceptible au regard de la forte unité donnée au quartier par le dispositif de clôture des parcelles et l'importante végétalisation de celles-ci.



▲ Rue Mürner

Urbanisation "maîtrisée" 1960-1980

A partir des années 1960, la commune engage une urbanisation maîtrisée sur les sommets des Coteaux peu visibles depuis la vallée. Des lotissements se développent le long de la rue de la Haute Corniche et à l'arrière du Mont National. Un dispositif homogène de clôtures constituées de murets en galets rehaussés de haies vives contribue à forger une ambiance unitaire à ce quartier.

Le premier lotissement réalisé de part et d'autre de la rue de la Haute Corniche accueille des constructions à l'architecture variée. Des maisons "modernes" se mêlent à des constructions plus traditionnelles.

Le lotissement réalisé dans les années 1980 autour de la rue du vignoble offre quant à lui une architecture très homogène d'inspiration traditionnelle.

L'ambiance de ses espaces publics est donnée par la qualité des aménagements paysagers : alignement d'arbres le long des rues, sentier viticole arboré formant limite entre terrains bâtis et vignoble.



▲ Rue du Vignoble

▼ Rue des Bosquets



Habitat dispersé 1970-2000

Depuis les années 1970, s'oppose à cette urbanisation maîtrisée, le développement d'un habitat dispersé le long de la rue de la Moyenne Corniche, et dans le prolongement de la rue de la Montagne et de la route de Boersch. Cette urbanisation "au coup par coup" mêle à la construction de maisons individuelles, la réalisation d'immeubles collectifs. A l'absence de maîtrise urbaine s'ajoute une liberté architecturale qui conduisent à fabriquer sur le versant le plus exposé aux regards, une image relativement chaotique.

▼ Rue de la Moyenne Corniche

